

Consultations en Commission Parlementaire pour le RRQ

J'ai 62 ans et je retire des prestations de la RRQ (Près de \$ 600/mois). Je n'ai pas de régime de retraite et j'ai pu amasser au cours des années des REER totalisant \$ 50,000. Depuis la fin de mon dernier emploi en 2005 (rationalisation de l'entreprise), j'ai tenté, à titre, de travailleur autonome de survivre sans amputer les montants de mes REER. Or, ce travail n'a pas rapporté les résultats escomptés et je dois me chercher du travail. Contrairement aux allégations qui stipulent que le marché du travail est ouvert aux aînés, la réalité est toute autre. Dans 90% des cas, le salaire offert est le salaire minimum malgré les nombreuses années d'expérience dont mon CV fait état. Il est indéniable que l'âge ferme beaucoup de portes même si les instances gouvernementales affirment le contraire. Depuis plus d'un an, je fais des démarches et j'ai réussi à obtenir quelques entrevues mais je suis toujours sans emploi. J'ai commencé à retirer mes REER pour survivre mais le montant ne me permettra de survivre très longtemps. Je suis propriétaire d'une maison en milieu rural et mon hypothèque est \$ 600 approximativement incluant les taxes. J'ai une auto qui date de l'an 2000 et qui nécessite des réparations occasionnellement. Je vis avec ma conjointe depuis 14 ans et celle-ci est artisane dans le domaine du bois et ses revenus se limitent aux différentes expositions auxquelles nous participons. Mes obligations mensuelles atteignent près de \$ 2,000. Voilà en bref ma situation financière et sûrement celle de plusieurs autres travailleurs retraités.

Je considère que dans une province “ présumée civilisée”, il serait primordial de garantir aux retraités des revenus correspondant au montant du seuil de pauvreté. L’argument de taille dont tous les gouvernements se servent pour ne pas réaliser des conditions minimales de revenu est le facteur financier. C’est de la foutaise car l’équilibre financier n’existe pas dans une société capitaliste. Aucune instance gouvernementale à date n’a pu démontrer sa capacité à répartir la richesse en taxant davantage les riches qui bénéficient d’abris fiscaux et qui s’enrichissent de plus en plus. N’allez pas surtout me dire que la richesse dépend du mérite car j’ai trimé dur toute ma vie et je me dirige directement dans la dèche. Mais de taxer les riches, ce n’est pas politiquement viable. Dans cette société capitaliste, les riches transmettent leur richesse de génération en génération et quelques nouveaux riches surgissent à l’occasion. Faut-il naître avec un gène financier ? Comment peut-on se targuer d’être un modèle de société avec le nombre de sans-abris qui augmente ainsi que les enfants à la DPJ, les aînés à l’abandon et pauvres. Évidemment, en se comparant avec le Gabon ou la Somalie, on est en avance mais comparons-nous avec la Norvège, la Suède, la Finlande où les mesures sociales sont pour le peuple. Nous sommes un peuple de critiqueurs mais avec peu d’actions concrètes.

Pour les travailleurs qui n’ont pas l’opportunité de souscrire à un régime de pension avec leurs employeurs, il y aurait sûrement moyen d’offrir à ces gens-là un système subsidiaire au RRQ dans lequel l’employé et le gouvernement contribueraient afin de garantir aux personnes retraitées un revenu minimum raisonnable. Comment justifier des prestations de RRQ aux gens qui n’en ont pas besoin ? Répartir cet excédent serait peut-être une autre solution !

Il n’est pas possible ou peu probable pour un travailleur **ordinaire** (C’est une classe sociale parmi les riches et les pauvres) d’amasser assez d’argent au cours de sa carrière pour vivre avec les revenus de ses REER. Actuellement, les taux d’intérêt sont de 3% à peu près et il faudrait \$ 500,000 en REER pour retirer \$ 15, 000 par année. Si l’on décidait de retirer ses REER pour avoir des revenus de \$ 25,000 par année, il faut savoir que l’on devra retirer entre \$ 40,000 et \$ 50,000 par année considérant les impôts à payer ce qui assurera des revenus pendant 10 ou 15 ans. Ne nous leurrons pas, je ne connais aucun individu qui a réussi à amasser une telle somme.

Je ne suis pas un comptable, ni un financier mais je sais pertinemment bien que l’argent est disponible pour assurer à tous un rythme de vie normal mais il appartient à nos élus d’avoir la volonté politique de changer les choses. Ce mémoire ne me profitera pas personnellement car après les consultations, ce seront les enquêtes, les propositions, les amendements et nous serons rendus en 2025 pour constater si des améliorations ont été apportées.

Tous les gens qui travaillent pour des entreprises n'offrant pas le régime de retraite sont voués en majeure partie à la pauvreté malgré qu'ils aient travaillé toute leur vie.

Il semble que dans la société actuelle, il faut avoir un statut social particulier pour profiter de tous les avantages (Assurances, CSST, Fonds de pension, etc...). Qui plus est, ces gens continuent de bénéficier de ces avantages même si certains deviennent des "poteaux" i.e. des employés que l'on met sur les tablettes.

Je me permets de vous dire que j'ai travaillé fort pour des entreprises n'offrant pas des avantages sociaux sans pour autant avoir gagné plus.

Tous ceux qui sont dans la même condition que moi attendent avec anxiété l'âge de 65 ans afin de recevoir les pensions des 2 paliers gouvernementaux et le supplément de revenu garanti. **QUELLE DIGNITÉ !**

Ci-après un article paru dans le Devoir du 29 Avril 2009 écrit par Madame Claudette Carbonneau, Présidente de la CSN :

Certains pays comme l'Australie et l'Angleterre ont modifié la législation pour que tous les employeurs cotisent à un régime pour tous les salariés. Ce faisant, ils ont mis en place des systèmes de retraite qui sont en train de traverser la crise avec beaucoup moins d'effets négatifs que le système canadien. Il est temps que nous examinions ces avenues sérieusement. Le droit à une retraite décente n'est pas une option; il faut construire un système plus efficace que le système actuel.

Ces 2 pays peuvent se targuer d'être un endroit où il fait bon vivre pour tout le monde qui travaille.